



Sextuors

HAUT DU PANIER (1)

Brahms

Janacek



DIMANCHE 18 NOVEMBRE 11 H
THÉÂTRE PICCOLO



TARIF B



11H15

*En partenariat avec
la Cave des Vignerons de Buxy et
l'Espace Patrimoine de la ville de Chalon-sur-Saône*

CONTACTS PRESSE : Cyrielle Roulliaud & Cécile Gacon-Camoz
03 85 42 74 55 / prénom.nom@legrandchalon.fr

1, rue Olivier-Messiaen - 71100 Chalon-sur-Saône
conservatoire.legrandchalon.fr

Tél. 03 85 42 42 65
www.facebook.com/conservatoiregrandchalon



diversions



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



LEGRANDCHALON
360fr



Présentation

Ils seront 12 musiciens, artistes professeurs du conservatoire à se partager la scène du premier Haut du panier de la saison au Piccolo. 6 instruments à cordes et 6 instruments à vent. Le chiffre 6 n'est pas forcément le plus représentatif de la musique de chambre. Et pourtant, le répertoire pour sextuor comporte quelques pépites qui méritent bien qu'on leur consacre un concert entier. Le Sextuor de Brahms est écrit par un homme de 27 ans, déjà au sommet de son art, et l'on comprend pourquoi il fut si tôt, désigné par ses pairs, comme le successeur de Beethoven. Jeunesse est aussi le sous-titre du Sextuor pour vents de Janáček, pourtant au crépuscule de sa vie quand il le compose, mais sa musique inventive et colorée vibre encore de toute la joie d'une jeunesse audacieuse. Pour finir en apothéose ce concert de chambre, cordes et vents se retrouveront pour une version revisitée des Danses de Dvorak.

INTERPRETES

Nina Millet, Hélène Fouchères violons

Patrick Oriol, Julie Nauche altos

Amandine Robilliard, Blandine Odin violoncelles

Edith Rambaud hautbois

Soazig Léger flûte traversière

Patrick Vilaire basson

NN cor

Nicolas Nageotte, Anne Laure Corbi clarinette et clarinette basse

Pierre Sylvan contrebasse

Philippe Cambreling direction*

Programme

Johannes Brahms *Sextuor à cordes n°1 en Sib Majeur op. 18 (1860)*

Leoš Janáček *Sextuor pour vents « Mladi » dit Jeunesse (1924)**

Anton Dvorak *2 danses slaves (transcription pour cordes et vents)**

Programme

Johannes Brahms *Sextuor à cordes n°1 en Sib Majeur op. 18 (1860)*

Johannes Brahms (1833-1897) est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre qui se situe à la charnière entre le classicisme et le romantisme : il compose une musique romantique dans son expression, mais reste attaché aux grands maîtres préclassiques et classiques dans la structure solide de son écriture.

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms reçoit ses premières leçons musicales de son père, contrebassiste. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Jean-Sébastien Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Johannes Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et notamment à la musique populaire hongroise. Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir aussi une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie. Son oeuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonin Dvorak, Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

Le Sextuor à cordes no 1 en si bémol majeur opus 18 est un sextuor pour deux violons, deux altos et deux violoncelles de Johannes Brahms. Il est achevé en septembre 1860 à Ham près de Hambourg. Surnommé 'Sextuor du printemps', son succès à Hanovre fut immédiat.

Leoš Janáček *Sextuor pour vents « Mladi » dit Jeunesse (1924)*

Leos Janacek (1854-1928) est un des compositeurs les plus importants de Tchécoslovaquie. Très ami avec son concitoyen Antonin Dvorak, il se sert de la complexité rythmique pour retranscrire les intonations de la langue parlée dans ses opéras. Suite à une éducation au monastère de Brno, Leos Janacek devient instituteur et maître de musique en 1872. Il part ensuite étudier l'orgue à Prague, puis aux conservatoires de Leipzig et Vienne après un passage à Saint-Pétersbourg. Lorsqu'il retourne à Brno, c'est pour y enseigner la musique : il est professeur de chant et directeur de l'école d'orgue. Il écrit beaucoup, des critiques, des réflexions théoriques, des analyses musicales. En 1887, il compose son premier opéra, Sarka. Janacek est nommé secrétaire du département des études folkloriques à Prague. Il s'intéresse aussi aux traditions russes et polonaises, et s'engage contre la monarchie. En 1916, Janacek acquiert une renommée internationale grâce à la version remaniée de son opéra Jenufa. Il compose ses autres chefs-d'œuvre tout de suite après, les opéras Katja Kabanova, La Petite Renarde Rusée, L'Affaire Makropoulos.

La pièce 'Jeunesse' (en tchèque : Mládí) pour sextuor d'instruments à vent est un sextuor pour flûte, hautbois, clarinette, cor, basson et clarinette basse de Leoš Janáček. Il est créé en novembre 1924 au Théâtre Vinohrady de Prague par des solistes de la Philharmonie Tchèque.

Anton Dvorak 2 danses slaves (transcription pour cordes et vents)

Antonín Dvořák (1841-1904) est un compositeur tchèque romantique du XIXe siècle. Compositeur prolifique, simple et patriotique, héritier du romantisme musical allemand, Antonín Dvořák introduit dans son langage musical des éléments du folklore de Bohême ou de Moravie, évoquant ainsi la nature et la culture tchèque et slave.

Antonín Dvořák apprend le violon, puis étudie à l'école d'orgue de Prague. Pendant les 10 ans où il occupe le poste d'alto solo à l'orchestre du Théâtre de Prague, il découvre le répertoire lyrique et symphonique européen, sous la baguette de chefs d'orchestre prestigieux tels Richard Wagner, Hans von Bülow.

Grâce à son amitié avec Johannes Brahms, Leoš Janáček et Hans von Bülow, ses œuvres sont diffusées en Europe et il s'impose rapidement comme le compositeur tchèque. Antonín Dvořák voyage beaucoup, en particulier en Angleterre, puis aux États-Unis où il dirige le Conservatoire national de New York jusqu'en 1895.

Après les décès de son père et de son ami Piotr Tchaïkovski, la nostalgie de son pays le fait revenir dans sa Bohême natale, où il se consacre dans ses dernières années au poème symphonique et à l'opéra. L'œuvre de Dvořák, au caractère parfois nostalgique mais finalement optimiste, est considérable dans tous les genres. Il a su donner ses lettres de noblesse à la musique populaire slave en l'introduisant dans les grandes formes classiques (symphonies, concertos, quatuors etc...) sans en détruire l'essence. Antonín Dvořák a su découvrir l'essence d'un art national dont la musique est restée un des meilleurs symboles, et qui permettra à ses héritiers Josef Suk, Leoš Janáček ou Bohuslav Martinů, d'atteindre une originalité profonde. Les Danses slaves d'Antonín Dvořák figurent parmi ses œuvres les plus appréciées. L'écriture de ces danses a été inspirée au compositeur par les Danses hongroises de Johannes Brahms sur une suggestion de Fritz Simrock, éditeur de ce dernier. Dvořák a lui-même orchestré cinq des danses brahmsiennes.

Le musicien tchèque s'est, à de nombreuses reprises, inspiré des musiques folkloriques de son pays ou d'autres régions. Dvořák s'est chargé intégralement de leur orchestration.

Cette inspiration slave est relativement nouvelle, par rapport à la musique hongroise, déjà représentée par Brahms, Franz Liszt et même Hector Berlioz.